

A propos de l'artiste...

Shepard FAIREY (Obey)

Né en 1970 à Charleston (Caroline du Sud, Etats-Unis). Vit à Los Angeles.

Artiste, graphiste et illustrateur américain diplômé en 1992 d'une maîtrise en arts (illustration) à la Rhode Island School of Design. Il puise ses influences parmi les Grands : Andy Warhol, Alexander Rodtchenko, Barbara Kruger, Robbie Conal et Diego Rivera.

Shepard Fairey débute ses essais graphiques lorsqu'il est adolescent, sur des tee-shirts et des skateboards. Il se fait connaître avec ses autocollants représentant le catcheur français André Roussimoff surnommé « André the Giant... ».

Puis, inspiré par le film de John Carpenter *Invasion Los Angeles*, il travaille sur le slogan « Obey » tiré du film. Au moyen de pochoirs, il développe une série d'affiches graphiques et rétro, noires sur fond beige, souvent rehaussées de rouge ou de bleu, qui reprennent et détournent les codes de propagande (notamment soviétique). Le concept d'Obey s'enrichit avec les visages de Staline Lénine, Mao, Le Che, Fidel Castro, Angela Davis, Martin Luther King... et se diffuse sous la forme de sérigraphies sur papier.

En 2004, séduit par le franc-parler de Barack Obama, il décide de soutenir sa campagne présidentielle en réalisant un portrait de lui, avec les mentions « PROGRESS » et « HOPE ». Rencontrant un vif succès, *Hope* devient l'icône de la campagne présidentielle américaine de 2008 et entre à la Washington National Portrait Gallery.

Surnommé le « Andy Warhol du 20^{ème} siècle », il se considère comme un artiste du street art, inscrivant son travail dans un contexte social. Il affectionne également de mettre en scène des personnalités ou musiciens qu'il admire.

Shepard Fairey se dit très engagé en faveur de la protection de l'environnement et très concerné par la guerre en Irak ou encore le conflit israélo-palestinien. En 2007, son langage se radicalise, et les codes de la guerre jaillissent partout dans ses œuvres. En 2015, il s'engage pour la COP21, et affiche sa solidarité face aux attentats parisiens (il crée notamment une affiche qu'il diffuse gratuitement).

Je continue à penser que l'art graphique est le plus à même de transcender les barrières culturelles et linguistiques et que, parfois, l'image est plus forte que les mots, ce qui n'empêche pas de développer, à partir d'elle, une interprétation personnelle.

Les sérigraphies *Lifeguard not of duty* et *Paradise Turns* rassemblent des éléments d'anciennes cartes postales de paysages et de vieilles photos où l'on aperçoit des derricks (tour de forage des puits de pétrole) à même la plage, sur la côte californienne (Playa del Rey, Long Beach). Des paysages paradisiaques qui dissimulent mal les dangers environnementaux (fuites de pétrole régulières, marées noires...). Ces œuvres dénoncent notre manque collectif d'anticipation vis-à-vis de la transition énergétique vers les énergies renouvelables, et soulignent l'urgence de la situation.

Natural Springs représente, par le personnage féminin, une jeunesse idéalisée mais frustrée devant les dégâts des énergies fossiles sur la nature. Le titre est une évocation ironique aux compagnes de

A propos de l'artiste...

propagande des multinationales des hydrocarbures, qui usent de créativité linguistique afin de minimiser leur impact sur l'environnement et la santé.

En savoir plus : <https://obeygiant.com/>

La collection de l'inventaire présente 14 sérigraphies de Shepard Fairey : *People's climate march*, 2014 ; *Capital Gain, Make Art not War* et *Fruits of our labour*, 2015 ; *Imperial Glory* et *Power*, 2013 ; *Lifeguard not of duty*, *Paradise Turns*, *Be reasonable*, *The Music of David Lynch*, *Natural Springs*, sans titre (Obey 3 face collage), 2016,